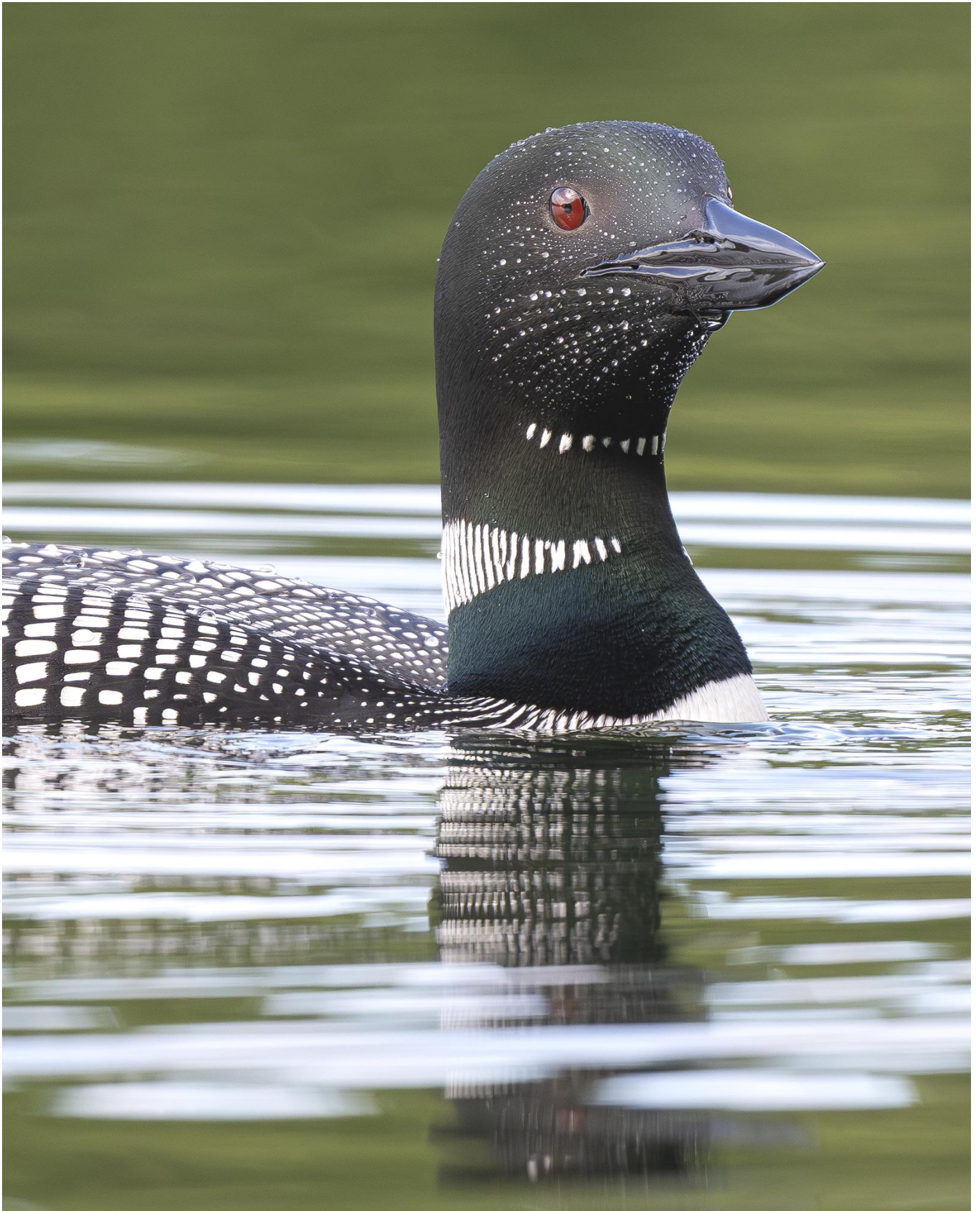




Plongeon imbrin

Introduction

Voyage du 16 mai au 14 juillet 2025

Après le succès de notre voyage 2024, nous avons souhaité compléter notre portrait photographique des montagnes du Centre-Sud de l'Alaska.

Nos objectifs photographiques consistaient à :

- Nous laisser guider par les opportunités avec l'espoir de rencontrer femelles et jeunes de l'année, quelques soient les espèces.
- Saisir un aperçu de la flore du Centre-Sud.
- Effectuer des vues aériennes des glaciers de la baie du Prince Williams, du Kenai Fjords National Park et du Wrangell-St. Elias National Park ainsi que des volcans Iliamna, Redoubt et Augustine.
- Saisir un aperçu des oiseaux et des mammifères marins.
- Réaliser un portrait photographique du Castor, de la Loutre de mer et du Pygargue à tête blanche.
- Représenter la diversité printanière des oiseaux d'Alaska, entre montagnes, lacs, rivières, toundra, taïga, côtes et rivages.

Femelles et jeunes

La fin du printemps et le début de l'été sont les meilleures périodes pour espérer photographier les femelles et leurs jeunes de l'année. Quelle que soit l'espèce, l'opération demande énormément de patience, de persévérance et de chance, les animaux demeurant extrêmement discrets et vigilants durant cette étape de la reproduction. Nous avons néanmoins pu photographier les espèces suivantes :

1. **Original** (*Alces alces*)
2. **Mouflon de Dall** (*Ovis dalli*)
3. **Chèvre des montagnes Rocheuses** (*Oreamnos americanus*)
4. **Marmotte des Rocheuses** (*Marmota caligata*)
5. **Porc-épic d'Amérique** (*Erethizon dorsata*)
6. **Otarie de Steller** (*Eumetopias jubatus*)
7. **Baleine à bosse** (*Megaptera novaeangliae*)
8. **Orque** (*Orcinus orca*)
9. **Phoque commun** (*Phoca vitulina*)
10. **Loutre de mer** (*Enhydra lutris*)
11. **Grue du Canada** (*Antigone canadensis*)
12. **Sterne arctique** (*Sterna paradisaea*)
13. **Cygne trompette** (*Cygnus buccinator*)
14. **Pygargue à tête blanche** (*Haliaeetus leucocephalus*)

Quelques regrets pour le Plongeon imbrin (*Gavia immer*) : le couple que nous avons suivi, ne s'est pas reproduit. Ce magnifique oiseau, le plus « zen » d'entre tous, est un véritable symbole des lacs nord-américains, où il fait vibrer les aurores et les crépuscules de sa plainte lancinante.



Jeune Porc-épic d'Amérique



Femelle orque et son petit

La flore

La chance n'était pas aussi fréquemment au rendez-vous que lors de notre voyage précédent. Les mauvaises conditions météo ont entravé certains de nos projets et la recherche de la faune nous a pris beaucoup plus de temps que prévu. En conséquence, nous avons fixé certaines priorités et consacré peu de temps pour la flore. Nous avons abandonné la recherche d'espèces rares et nous nous sommes contentés des opportunités qui se présentaient à nous. Cela dit, la flore est abondante, quasiment en tous lieux. Nous avons donc pu brosser un portrait varié et satisfaisant de la flore du Centre-Sud de l'Alaska.

Liste non exhaustive des espèces photographiées :

- **Anémone à fleurs de narcisse** (*Anemone narcissiflora*).
- **Populage blanc** (*Caltha leptosepala*).
- **Platanthère dilatée** (*Platanthera dilatata*).
- **Minuartie arctique** (*Minuartia arctica*).
- **Bruyère des montagnes d'Alaska** (*Cassiope Stelleriana*).
- **Andromède des marais** (*Andromeda polifolia*).
- **Azalée des Alpes** (*Loiseloiria procumbens*).
- **Airelle rouge** (*Vaccinium vitis-idaea*).
- **Pédiculaire d'Oeder** (*Pedicularis oederi*).
- **Pyrole à une fleur** (*Moneses uniflora*).
- **Racine de corail** (*Corallorhiza trifida*).
- **Linnée boréale** (*Linnaea borealis*).
- **Violette du Canada** (*Viola canadensis*).
- **Ancolie de l'Ouest** (*Aquilegia formosa*).
- **Rosier arctique** (*Rosa acicularis*).
- **Nénuphar à sépales nombreux** (*Nuphar polysepalum*).
- **Lysichiton américain** (*Lysichiton americanus*).
- **Iris nain d'Alaska** (*Iris setosa*).
- **Géranium laineux** (*Geranium erianthum*).
- **Pinceau indien d'Alaska** (*Castilleja unalaschcensis*).
- **Lupin d'Alaska** (*Lupinus nootkatensis*).
- **Lys chocolat** (*Fritillaria camschatcensis*).
- **Dodecatheon pulchellum** (*Dodecatheon pulchellum*).



Lupin d'Alaska

Vues aériennes

Vols effectués :

1. McCarthy, vendredi 23 mai 2025 (16h30 à 18h30) avec la compagnie *Wrangell Mountains Air* : vol ayant pour objectif Bagley Icefield et Malaspina Glacier, le plus grand glacier d'Alaska. Les mauvaises visibilité nous contraignent à nous contenter des Tana Glacier, Bremner Glacier et Kennicott Glacier.
2. McCarthy, samedi 24 mai 2025 (14h30 à 17h00) avec la compagnie *Wrangell Mountains Air* : cette fois-ci, les conditions météo nous permettent d'atteindre nos objectifs principaux : Bagley Icefield et Malaspina Glacier. En prime, nous réalisons quelques prises de vue du Mount St Elias (5488 m) et du Bering Glacier. À noter que l'avion permettant d'effectuer des prises de vue avec fenêtre ouverte n'était pas disponible, malgré le fait d'avoir insisté sur ce fait lors de la réservation. En conséquence, nous avons recouvert certaines fenêtres de sacs plastiques noirs pour éviter au maximum les reflets indésirables. Certains effets indésirables ont néanmoins nuit à la qualité de certaines images. La responsable d'agence nous avait informé que la Malaspina Glacier se trouvait à trop grande distance et ne pouvait pas faire partie de nos objectifs. Fort heureusement, le pilote n'était pas de cet avis et avait le fort désir de survoler cette magnifique région. Une première pour lui (il a même pris quelques photos) !



Recouvrir les fenêtres inutilisées de sacs de papier ou de plastique noir permet de limiter un grand nombre de reflets indésirables.

3. Moose Pass, mercredi 18 juin 2025 (17h45 à 19h15) avec la compagnie *Scenic Mountain Air* : magnifique vol sur Chenega Glacier, Sargent Icefield, Nellie Juan Glacier, Snow Glacier, Spencer Glacier et Blackstone Glacier.

4. Seward, vendredi 20 juin 2025 (16h30 à 18h00) avec la compagnie *AA Seward Air Tours* et à bord d'un Piper Super Cub : magnifique vol sur Bear Glacier, Aialik Glacier, Northwestern Glacier et Harding Icefield.



Prise de vue depuis le Piper Super Cub de *AA Seward Air Tours*

5. Homer, samedi 28 juin 2025 (10h30 à 13h30) avec la compagnie *Destination Alaska* : trois volcans figurent parmi nos objectifs : Redoubt, Illiamna et Augustine. Bonnes conditions météo au début du vol puis les sommets se couvrent rapidement. Malgré la bonne volonté de notre sympathique pilote Ralph, nous ne pouvons photographier que la partie sommitale du volcan Illiamna. Magnifique vol malgré tout avec un arrêt sur les plages du Lake Clark National Park pour photographier un ours sur la plage.



Vue aérienne du Bear Glacier – Kenai Fjords National Park

Oiseaux et mammifères marins

Afin de photographier certains glaciers et la faune marine, nous avons effectué 7 croisières journalières collectives (4 à Valdez et 3 à Seward) et 2 sorties privées (une à Seward et une à Homer). Seules certaines croisières collectives permettent d'atteindre les lieux reculés. En revanche, les courtes sorties en bateau privé permettent de se concentrer sur certaines espèces comme la Loutre de mer. La période allant de mi-mai à mi-juin est la meilleure pour les croisières collectives : affluence réduite sur les bateaux et meilleures opportunités pour la faune. À Valdez, petite ville située dans la forêt pluviale de la baie du Prince William, la pluie était présente à chacune de nos sorties. Les conditions météo étaient plus clémentes à Seward et Homer.

Espèces photographiées :

- **Otarie de Steller** (*Eumetopias jubatus*)
- **Baleine à bosse** (*Megaptera novaeangliae*)
- **Rorqual commun** (*Balaenoptera physalus*)
- **Orque** (*Orcinus orca*)
- **Phoque commun** (*Phoca vitulina*)
- **Loutre de mer** (*Enhydra lutris*)
- **Guillemot de Troïl** (*Uria aalge*)
- **Guillemot colombin** (*Cephus columba*)
- **Mouette tridactyle** (*Rissa tridactyla*)

- **Macareux huppé** (*Fratercula cirrhata*)
- **Macareux cornu** (*Fratercula corniculata*)
- **Cormoran pélagique** (*Urile pelagicus*)



Macareux huppé

Portrait photographique du Castor

En automne 2024, nous avons repéré plusieurs huttes à castor bien placées pour y faire de l'affût. Il faut savoir que la plus grande partie d'entre elles sont inatteignables, se trouvant dans des zones humides impraticables. Il est donc pas facile de trouver le spot idéal. En automne, les journées trop courtes nous ont empêché d'entreprendre la moindre tentative, le castor étant un animal crépusculaire, même sous ces latitudes. Les journées plus longues du mois de juin étant plus favorables, nous avons consacré plusieurs jours pour tenter de photographier le sympathique rongeur qui demeure, en certains endroits bien farouche. Malgré le soin apporté lors de nos repérages, nous avons fait chou blanc : les huttes repérées étaient vides d'habitants. Quelques images d'un castor à proximité d'un barrage nous ont évité de revenir bredouille. En guise de compensation, les huttes étaient quelques fois « squattées » par des rats musqués. Nous en avons largement profité en effectuant quelques prises de vue de cet animal que nous n'avions jamais eu la chance d'observer dans la nature.



Rat musqué

Portrait photographique de la Loutre de mer

La Loutre de mer faisait partie de nos objectifs photographiques prioritaires. C'est à Homer que nous avons réalisé nos meilleures images, ceci grâce aux compétences naturalistes de notre guide Scott, qui a su les approcher en respectant leur distance de sécurité. Il faut savoir que la Loutre de mer est assez timide et ne se laisse approcher qu'au prix d'une bonne connaissance de ses mœurs et en faisant usage d'infimes précautions. La meilleure période, qui correspond aux accouplements et aux mises bas, se situe à la fin du printemps et au début de l'été.

<https://www.tutkatours.com/>



Loutre de mer

Portrait photographique du Pygargue à tête blanche

Le Pygargue à tête blanche est l'un des oiseaux les plus emblématiques de l'Alaska. Les photographies les plus saisissantes de ce magnifique rapace ont été effectuées à Homer durant l'hiver. Il faut néanmoins savoir que ces images spectaculaires ont été effectuées en dehors des normes éthiques que tout photographe animalier se devrait de respecter. Les oiseaux ont été appâtés par la mise à disposition de poissons morts. Les photographes ont été si nombreux à user de cette méthode qu'ils ont provoqué des rassemblements de pygargues comptant jusqu'à 300 individus, favorisant maladies et épidémies. Dès lors, à Homer, il est illégal de nourrir les pygargues à tête blanche, corbeaux et goélands. Le Code général de la ville interdit spécifiquement de provoquer ou

d'autoriser le nourrissage intentionnel de ces oiseaux sur les propriétés privées ou adjacentes. Nos prises de vue, qui paraîtront peu intéressantes aux amateurs d'images « spectaculaires », ont été effectuées dans le strict respect de l'espèce et dans le souci de rapporter au mieux la vérité naturaliste. Si le Pygargue peut effectivement survoler l'eau et plonger pour attraper des poissons avec ses serres, il est surtout un opportuniste qui se nourrit de carcasses, de poissons malades ou morts. Il est clair que les photographies montrant ce type de chasse, ne suscitent que peu l'admiration du public, surtout de celui qui ne s'intéresse pas à connaître la nature telle qu'elle est ou, tout du moins, en dehors des stéréotypes véhiculés par un nombre grandissant de cinéastes et de photographes. Nous avons privilégié les prises de vue en soirée pour bénéficier des lumières les plus avantageuses.



Pygargue à tête blanche adulte

Diversité printanière des oiseaux

En montagne, nous avons passé beaucoup de journées à tenter de photographier le Lagopède alpin. De toute évidence, le gallinacé est chassé en abondance. La distance de fuite est de plusieurs centaines de mètres. Finalement, non sans peine, nous avons pu surprendre un mâle en pleine mue printanière, au lever du soleil, soit à 4h58 ! Dans la toundra alpine, nous nous sommes concentrés sur le Lagopède des saules (également chassé), le Bruant à couronne dorée, le Bruant à couronne blanche et sur le Phalarope à bec étroit. Dans les zones buissonnantes, nous avons eu la chance de photographier la Paruline jaune, un petit passereau typiquement américain, pas plus gros qu'une mésange. En bordure des lacs, nous avons consacré de nombreuses heures d'affût afin

d'immortaliser les splendides Plongeon imbrin et Plongeon du Pacifique, malgré des conditions lumineuses souvent difficiles à gérer. Sur les rives de certaines rivières, le Cincle d'Amérique nous a donné de bonnes opportunités afin de compléter ce que nous avons réalisé en automne 2024. Dans les régions côtières, nous nous sommes concentrés sur la Sterne arctique et sur certaines espèces de limicoles comme le Gravelot semi-palmé, le Bécasseau d'Alaska et le Chevalier errant. Dans les prairies avoisinant les bords de mer, nous avons été charmés par le Bruant des prairies déambulant parmi les lupins d'Alaska.



Chevalier errant

L'Alaska et le réchauffement climatique

En juin 2025, pour la première fois de son histoire, l'Alaska a été en alerte « forte chaleur », quelques mois avant que Donald Trump martèle à la tribune de l'ONU que le changement climatique constitue « la plus grande arnaque jamais menée contre le monde ».

Lors de notre séjour en Alaska de mi-mai à mi-juillet 2025, nous avons constaté, sous de multiples formes, les effets du réchauffement climatique. En voici quelques exemples :

Pic de chaleur à Fairbanks. Des températures anormalement élevées ont été enregistrées durant le week-end du 14 et 15 juin 2025, avec des pics à 29 degrés dans la ville de Fairbanks. Ces derniers ont poussé le service national de météorologie à émettre pour la première fois une alerte forte chaleur, afin de mieux sensibiliser la population. Cette première alerte canicule en Alaska a été perçue comme un signal fort du changement climatique.

Routes affectées par la fonte du pergélisol. En de nombreux endroits, nous avons dû faire preuve de prudence lors de nos déplacements routiers, en raison des chaussées durement touchées par la fonte progressive du pergélisol riche en glace. Une grande partie des axes routiers sont truffés de bosses, de creux, de fissures et autres nids-de-poule.

<https://www.tv5unis.ca/videos/climat-durgence/saisons/1/episodes/6>

La fonte des glaciers. Les glaciers figuraient en première ligne de nos objectifs. Nous en avons photographié plusieurs dizaines depuis les airs et la mer. Le recul du glacier Columbia nous a particulièrement impressionné. Le glacier Columbia est un glacier de marée qui descend sur les pentes enneigées des monts Chugach. Depuis le début des années 1980, il a reculé de plus de 20 km et perdu environ la moitié de son volume total. Ce glacier représente à lui seul près de la moitié de la fonte des glaces des monts Chugach.

<https://www.earthobservatory.nasa.gov/images/149445/alaskan-ice-in-retreat-35-years-at-columbia-glacier>

Incendies de forêt. En 2025, plusieurs incendies de forêt ont touché l'intérieur de l'Alaska. Lors de notre incursion sur la Denali Highway, des alertes incendies ont été lancées à proximité avec les feux de Bear Creek et Saint George Creek. La Denali Highway elle-même n'a pas été touchée par les feux, mais cela nous a contraint à limiter notre séjour dans cette magnifique région.

<https://www.youtube.com/shorts/DmopiUp8L-U>

<https://www.youtube.com/shorts/cG7un29-TRY>

<https://www.youtube.com/shorts/7t8vhwMpvfc>

L'effondrement des populations de certaines espèces animales. Le réchauffement climatique a un impact désastreux sur la faune, notamment par l'acidification et la pollution des rivières causées par le dégel du pergélisol, l'augmentation des vagues de chaleur marines qui déciment les populations d'oiseaux marins, et la raréfaction des ressources alimentaires, entraînant des maladies et une baisse de la population de poissons comme le saumon et le crabe. Il serait trop long ici d'énumérer la liste des espèces menacées. À titre d'exemple, la situation catastrophique de certaines espèces d'oiseaux marins est des plus significatives. Dans la mer de Béring, le réchauffement constant des eaux bouleverse la chaîne alimentaire, à tel point que de nombreuses espèces animales ne parviennent plus à trouver suffisamment de nourriture. Le Guillemot de Troïl (*Uria aalge*), un oiseau marin présent dans les eaux nordiques, a vu sa population drastiquement baisser en Alaska au cours de la dernière décennie en raison du changement climatique.

Selon une étude publiée jeudi dans la prestigieuse revue *Science*, une vague de chaleur maritime inédite survenue dans le Pacifique Nord entre 2014 et 2016, a conduit à la mort de quatre millions de guillemots de Troïl, soit près de la moitié de la population alaskienne. Et depuis cette hécatombe, les populations de ces oiseaux à plumage noir et blanc, souvent confondus avec de petits pingouins, n'ont montré que peu de signes de reprise, suggérant des changements à long terme dans le réseau alimentaire ainsi qu'un nouvel équilibre de l'écosystème. Heather Renner, biologiste dans une réserve naturelle de l'Alaska et coautrice de l'étude souligne : « À notre connaissance, il s'agit du plus grand épisode documenté de mortalité de la faune sauvage au cours de l'ère moderne ».

<https://www.science.org/doi/10.1126/science.adq4330>

En octobre 2016 et février 2017, quelque 350 cadavres de macareux huppés (*Fratercula cirrhata*) et autres stariques cristatelles (*Aethia cristatella*) ont été retrouvés sur les côtes de l'île Saint-Paul, située en pleine mer de Bering. Les habitants avaient alors redouté une épidémie de grippe aviaire. Une étude a finalement prouvé que ces emblématiques oiseaux marins ont été victimes du réchauffement climatique.

<https://journals.plos.org/plosone/article?id=10.1371/journal.pone.0216532>

L'étude publiée le 29 mai 2019 par la revue scientifique *Plos One* estime qu'entre 3 100 et 8 500 oiseaux au total ont trouvé la mort durant cette période. Ils n'ont pas été victimes d'un virus ou d'une autre maladie, mais sont tout simplement morts de faim, le réchauffement climatique les ayant privés de sources de nourriture suffisantes : « Ils n'avaient pas de graisse, leur musculature était littéralement en train de fondre », souligne Julia Parrish, co-auteure de l'étude.

Très reconnaissables avec leur gros bec coloré évoquant celui d'un perroquet, les macareux ne sont qu'un indicateur parmi d'autres mettant en évidence les ravages du changement climatique sur les écosystèmes marins, insistent les chercheurs de l'université de Washington et des services de préservation de l'environnement de la communauté aléoutienne de l'île Saint-Paul. Dès 2014, la hausse des températures atmosphériques et la diminution de la glace de mer a provoqué un rapide déclin des proies et autres sources de nutriments dans la mer de Bering.

Les macareux huppés se nourrissent de petits poissons et d'invertébrés marins, qui eux-mêmes mangent du plancton. En théorie, les oiseaux morts auraient déjà dû migrer, quittant la mer de Bering pour rejoindre des eaux plus riches en nourriture, à l'ouest et au sud, mais ils n'en ont vraisemblablement pas eu l'énergie. « Je suis terriblement inquiète », poursuit la chercheuse. « S'il n'y avait que cette mortalité de macareux, ça irait, mais ce n'est qu'un épisode de mortalité parmi six autres depuis 2015-2016, ce qui représente des millions d'oiseaux au total (...). Tout le Pacifique nord est en train de changer. Je pense que l'écosystème hurle à l'aide, et nous l'ignorons, à nos risques et périls ».